

Joachim Menant



*Les fausses
antiquités
de l'Assyrie
et de la Chaldée*

Joachim Menant

Les fausses antiquités de l'Assyrie et de la Chaldée



Publié par Good Press, 2022

goodpress@okpublishing.info

EAN 4064066306625

TABLE DES MATIÈRES

I

II

III

IV

V

VI

VII

VIII

IX

X

XI





Table des matières

La fraude a son histoire. Le faussaire n'arrive pas du premier coup à la perfection dans son art; il suit la marche de la science qui l'éclaire sur la nature des objets qu'il peut fabriquer, et sur les procédés qu'il lui faut employer. D'abord, ignorant et maladroit, il se contente d'un ensemble qui rappelle confusément un original; peu à peu, il fait des progrès et devient plus habile; mais, lorsqu'il croit avoir réussi et qu'il veut mettre son œuvre en circulation, il se trouve heureusement toujours en retard sur la science qui va le démasquer. — Il y a certaines traditions qui s'imposent aussi bien à l'artiste antique qu'au faussaire moderne. L'un et l'autre sont esclaves de leur siècle, du milieu dans lequel ils vivent, des instruments et de la matière dont ils disposent; aussi leur travail est différent suivant le temps et les lieux; de là, dans l'exécution, des nuances qu'une étude sérieuse saura découvrir. Enfin, ni le faussaire ni l'artiste ne peuvent s'affranchir des habitudes qui leur sont familières; l'un et l'autre déposent, pour ainsi dire, leur signature dans un détail dont la valeur leur échappe, mais que l'observateur vigilant reconnaît.

Avant d'arriver aux fraudes spéciales aux monuments assyro-chaldéens, nous ne pouvons passer sous silence certaines contrefaçons dont les antiquités perses ont été l'objet; nous saisissons ainsi le mal à son point de départ.







Table des matières

A Téhéran, les intailles sassanides sont depuis longtemps l'objet d'une contrefaçon incessante. Les types des Sapor et des Ardeschir sont exploités avec une habileté qui a quelquefois trompé l'œil le plus exercé. Je ne m'occuperais pas de ces intailles, si ce n'est qu'elles touchent à notre domaine, car, à l'aide d'inscriptions en caractères cunéiformes, on a voulu les faire passer pour des portraits de princes achéménides!

Je parlerai d'abord de deux pierres gravées, deux cornalines, je crois, provenant de la Collection du Comte A. de Gobineau. Elles ont été publiées dans son *Traité des Écritures cunéiformes*; j'en donne une copie d'après les dessins qui figurent dans cet ouvrage. Depuis que la Collection a été vendue, j'ignore en quelles mains elles sont arrivées aujourd'hui?

Fig. 1.